

les moyens pour sauver leur souvenir de cet oubli fatal. De là ces monuments de grandeur colossale, ces pyramides et obélisques, élevés dans le but de perpétuer la mémoire des événements les plus marquants et la renommée des hommes fameux entre tous. En vain. Le temps, le conquérant des conquérants, le destructeur de tout ce que l'industrie humaine a jamais pu bâtir, le temps, dans sa course rapide, entraîne avec lui dans l'oubli tout ce qui est terrestre. Que reste-t-il aujourd'hui d'Alexandre le Grand, d'Annibal l'invincible, de Jules César, et de tant d'autres génies dont la gloire avait couronné le front et rendu le nom illustre, quand ils vivaient ici-bas ? De tant de grandeur il ne nous reste que quelques courts fragments de leurs vies, que l'on commente dans nos écoles. C'est tout. Donc, de ceux-là comme de tous les mortels, nous pouvons dire en toute vérité avec la Sainte Ecriture : *Periit memoria eorum.*

Monseigneur, au milieu de cet oubli universel des événements historiques, même les plus importants, et des hommes, les plus illustres et les plus grands, j'aperçois une figure, qui, seule, toujours debout dans sa majestueuse grandeur, résiste aux ravages du temps. Cette prodigieuse figure est la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, révérée et adorée dans tout l'univers. Et ce qui inspire et enflamme en nos cœurs ces transports d'amour et de vénération c'est principalement le mystère de la Sainte-Eucharistie, que Notre-Seigneur a institué comme son vivant mémorial à la veille de sa passion et de sa mort. Voilà pourquoi j'ai dit que la foi dans le Très Saint-Sacrement est l'un des moyens les plus puissants pour résister aux attaques des modernes incrédules et pour proclamer à la face du monde la divinité de notre bien-aimé Sauveur. Voilà pourquoi, comme catholiques et tout particulièrement comme prêtres, il nous incombe de conserver toujours vivante cette foi dans le cœur du peuple.

Donc daigne le Seigneur bénir votre entreprise et la couronner de succès. La connaissance que j'ai du zèle fervent des évêques, du clergé et des fidèles canadiens, m'est une garantie

qu'ils co
manifes
res comi
impériss
litain.

Je voi
fonde es

LE

Mos

My Dear

I have
of the fu
and I de
with you

When
zealous
the pract
the symp
State, wh
to believe
place for
bring hor

I have
Paul's Ch
Church a
Church, a